



DIOXINES

Nom féminin.

«**DIOXINES**» est un terme générique qui regroupe une vaste famille d'hydrocarbures chlorés (mais il existe également d'autres types de dioxines, comme les dioxines bromées). Les dioxines font partie des molécules les plus dangereuses créées par l'Homme. Elles sont classées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans le groupe des « douze salopards », une douzaine de produits chimiques dangereux qui sont des polluants organiques persistants et peuvent « provoquer des problèmes au niveau de la procréation, du

développement, léser le système immunitaire, interférer avec le système hormonal et causer des cancers ».

— Les dioxines se forment lors des processus de combustion, en particulier ceux utilisés dans l'industrie (incinération des déchets, métallurgie, fabrication de pesticides, etc.). Leur potentiel toxique très élevé est lié à leur particularité d'être très stables chimiquement et de pouvoir être facilement absorbées par les tissus adipeux: elles s'accumulent ainsi tout au long de la chaîne alimentaire et se concentrent dans ses derniers maillons, notamment le corps humain.

— Les dioxines ont été rendues tragiquement célèbres par l'accident industriel de Seveso (Italie) en 1976. Dans le domaine des déchets, le scandale de l'**incinérateur*** de Gilly-sur-Isère a révélé au grand public au début des années 2000 le lien étroit entre incinération et dioxines: pourtant classées cancérigènes par l'OMS en 1997, les pouvoirs publics et les industriels avaient volontairement dissimulé et relativisé les impacts réels des dioxines, niant les effets de l'incinération sur les populations exposées.

— Le durcissement des **normes*** de rejet ces dernières années a été abondamment utilisé par l'industrie de l'incinération pour se refaire une « virginité verte ». Même dans le respect des normes, les dioxines émises par les incinérateurs participent au « bruit de fond » environnemental et à la contamination de la population. Elles font ainsi partie du cocktail de perturbateurs endocriniens agissant à de très faibles doses et que les scientifiques suspectent de contribuer à l'explosion des maladies chroniques (cancers, diabète, obésité, etc.) de ces dernières décennies.